

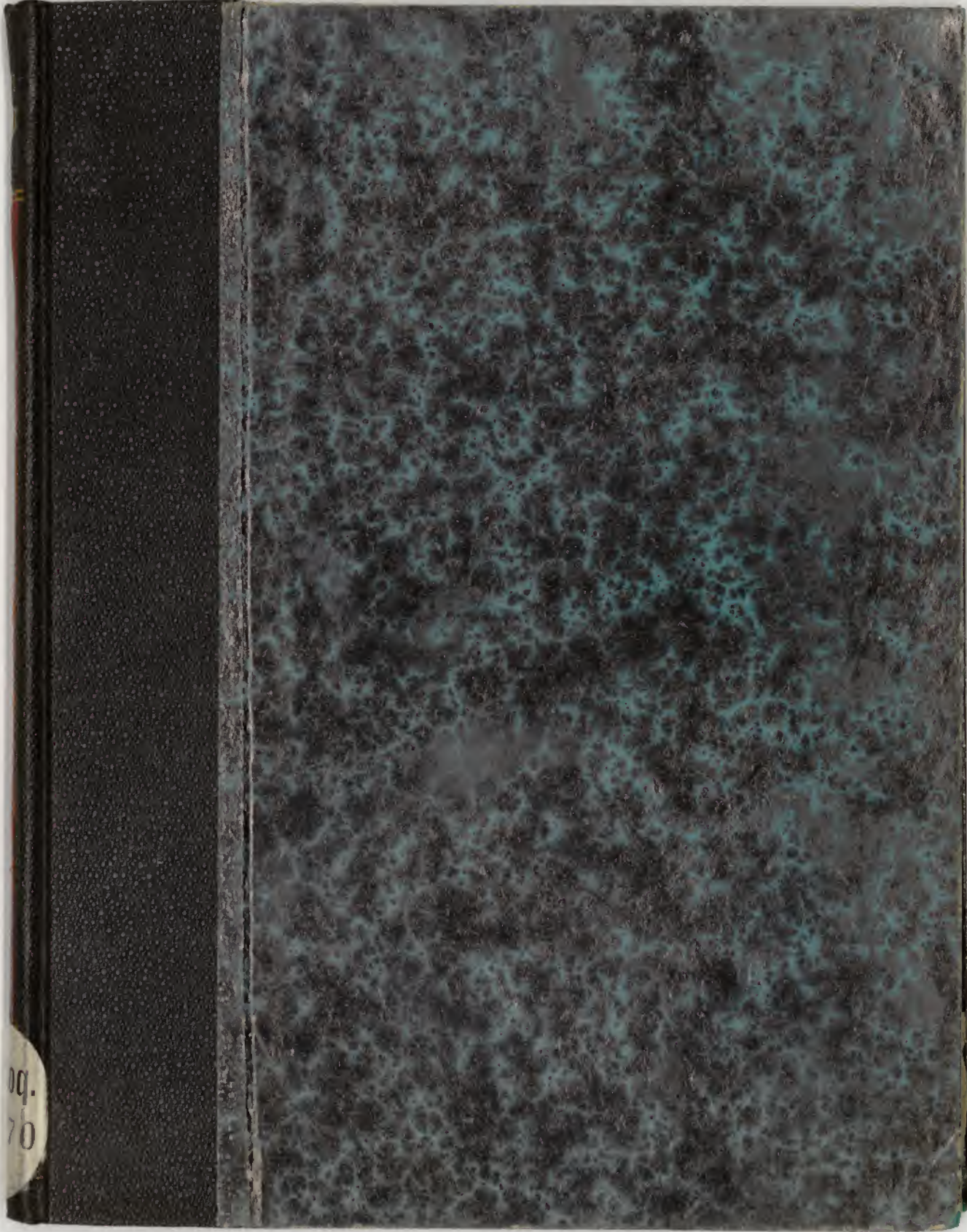
152

La Roche

VIBORG - CHEVAUX ET POULINIERES - 1824

SS



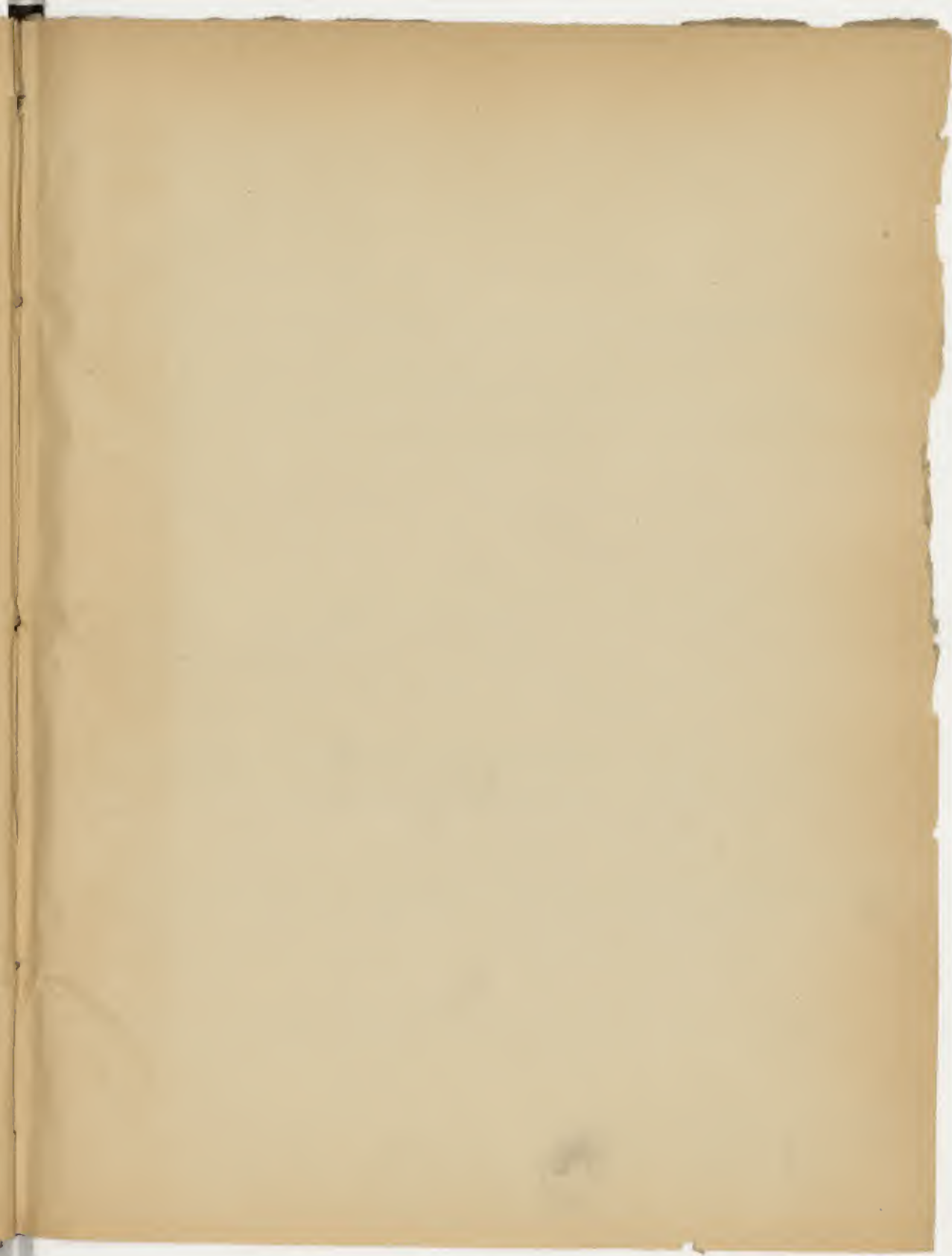


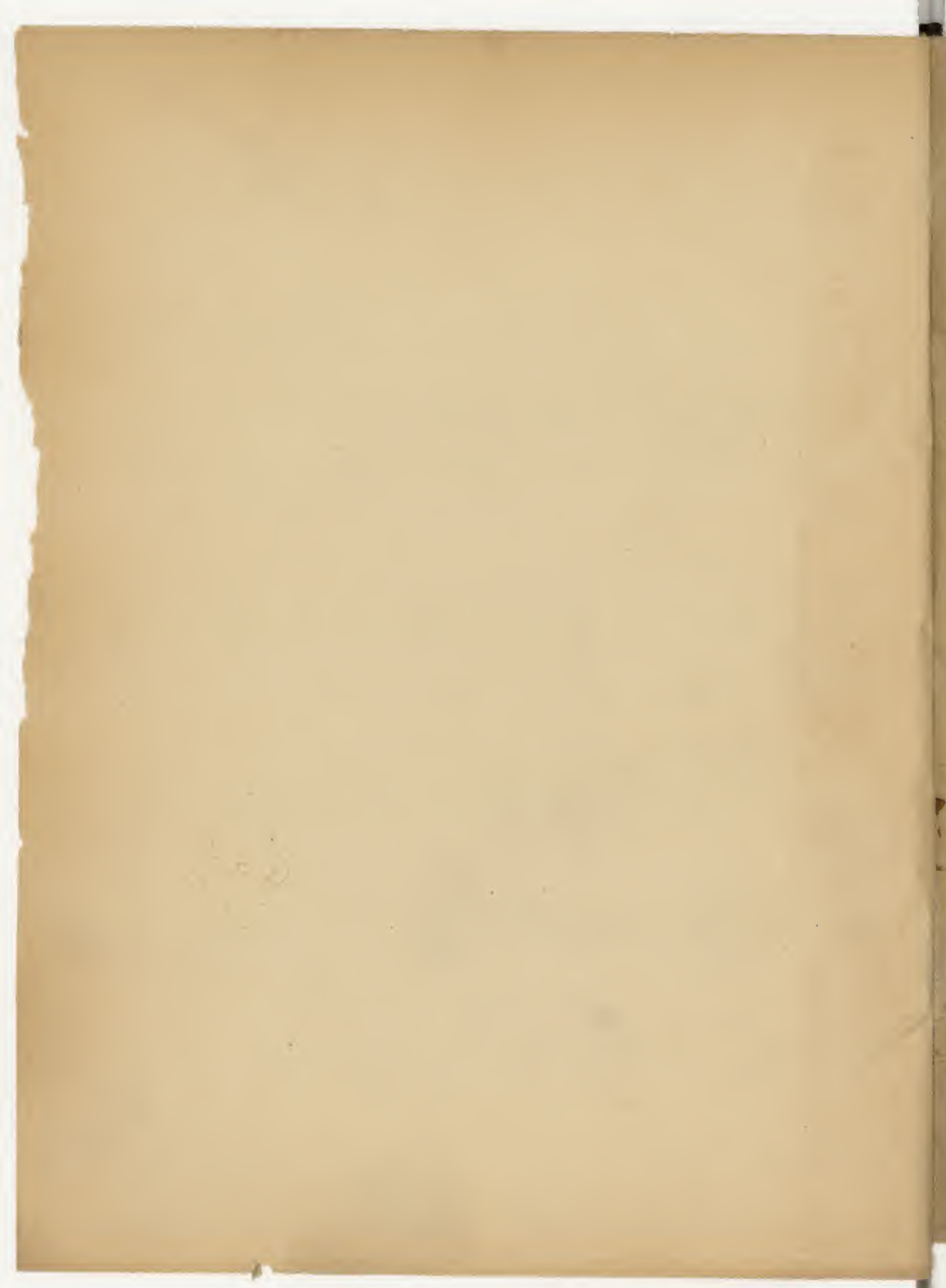
00q.
70

3.614

8^o Sa Roy. 1570

(v. l'original 8^o Sa Roy 254.)





Instruction abrégée
pour

^{des} Le traitement des Chevaux entiers, poulainières,
ainsi que celui des poulains et ~~jeunes~~ ^{des Fois} jusqu'à
la 5^{ème} année. —

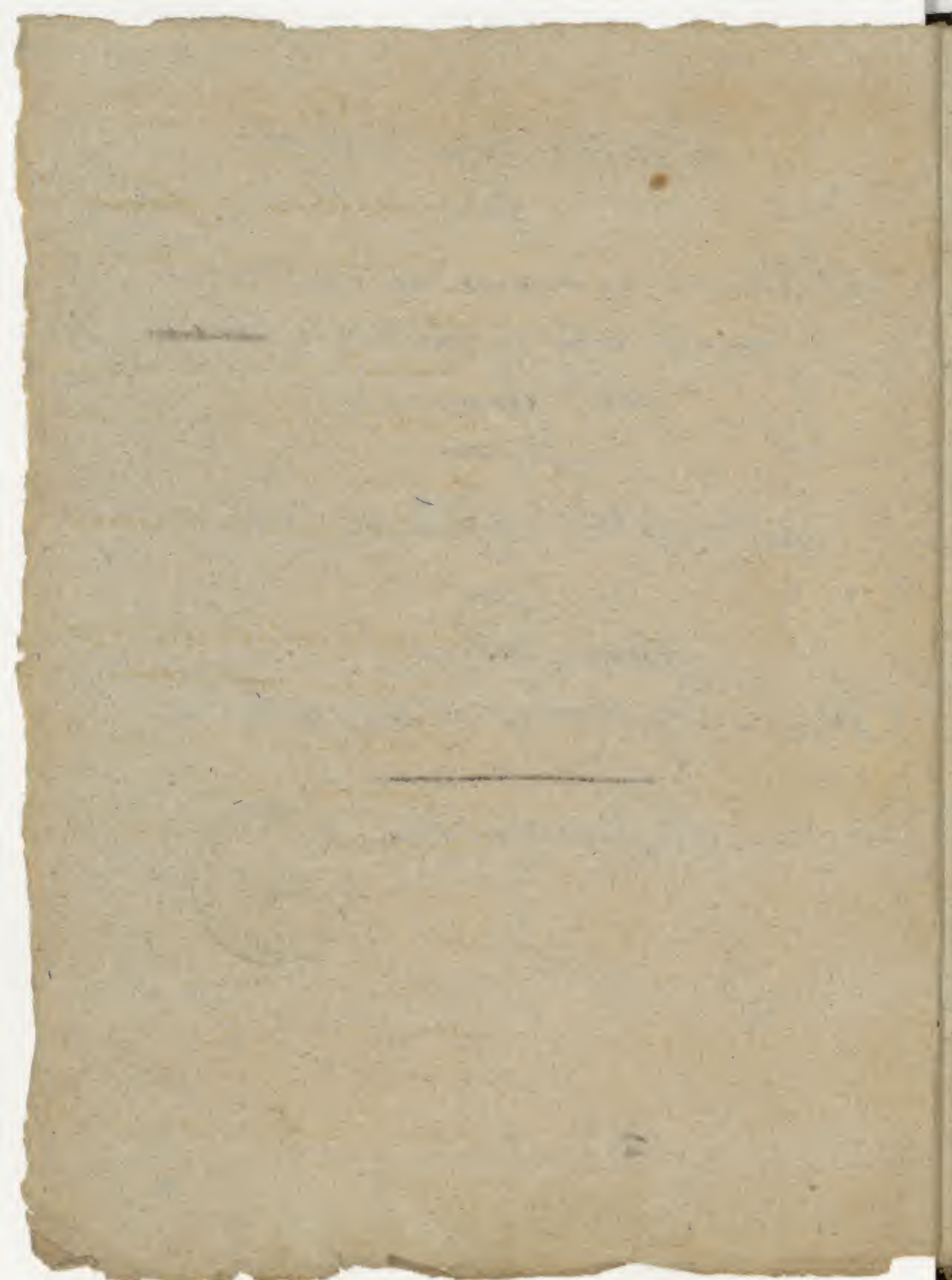
Publié surtout à l'usage des paysans

par
Charles Viborg

Professeur et intendant de l'école Vétérinaire.

Copenhague 1824.





Contenu

2
Du bon choix des ^{pétalons} ~~chevaux~~ et
des juments à l'égard d'une bonne
race.

Du traitement du cheval entier
pendant et hors du temps de
couvrir.

Du traitement de la jument
pleine.

De ce qu'on doit observer lorsque
les juments mettent bas.

Du traitement des poulains la
première année.

Du traitement des poulains la
seconde année.

Du traitement des poulains la
troisième année.

Du traitement id à la 4^e année.

Du traitement id à la 5^e année.

Apperçu des ordonnances, concernant
l'entretien des chevaux dans
les haras. —

Si un pays a abondance de
grain et de bon paturage, alors
est comme le Danemark, on
propose aux haras, et cela ont fait
conséquent être considérés jusqu'à
présent comme du plus considéra-
bles sources de revenus du pays.

La grande exportation de chevaux
qui a lieu du Danemark, n'a
point échappé à l'attention des
pays voisins, et celle-ci est employée
dans les derniers temps de sommes
considérables à produire de bons
chevaux. Mais cela même ne
peut faire aucun tort à notre
commerce de chevaux. Car à ce
sujet nous avons ^{des avantages} ~~un~~ ^{donnés par} ~~la nature~~
qui nous donne le moyen de pouvoir
vendre nos chevaux à un prix
bien plus bas, que celui que la
demande de l'étranger, et la consé-
quence, que le Cheval Danois,

3
lorsque seulement il est bien
tenue, sera toujours recherchée.
Si on veut qu'un haras d'un
pays arrive à quelque perfection,
on ne doit pas seulement avoir
soin qu'il soit fourni de bons
étalons & juments; mais on
doit aussi faire attention au
soin & traitement des jeunes
chevaux, et seulement là
où l'on observe ces deux ^{points}, on
en peut attendre de voir briller
de parts des chevaux forts & —
courageux.

Respect du Delapant du
gouvernement, comme cela
n'est le cas chez nous, par
des lois, des récompenses, & lablisse-
ment de haras, ainsi que par
la distribution de bons étalons &

jeune dans le pays, effrayé
^{accroissement}
~~le développement~~ d'un hâras
amélioré et augmenté. —

Tandis que le traitement de la
soie qui a une si grande —
influence sur le développement
du poulain, dépend seulement
de son qu'en a le propriétaire.

Dans une époque comme
la nôtre actuellement, les soins
des écuries, étant très-nécessaires,
l'attention du paysan doit
être en quelque grande qu'à l'ordi-
naire, sur l'amélioration de
chacun. En conséquence j'ai cru

pour cela, qu'une instruction
rapide pour le traitement de

jeune et poulain, serait ^{bien} ~~cha~~

par le ~~un~~ compaignard Daurin, et
cela me disposa à publier ces
faucilles.

11

De l'étalon et jument
au sujet d'une bonne race.

Pour pouvoir attendre avec
certitude une bonne race,
il faut faire bien attention
au choix des animaux d'améli-
oration, et chercher à obtenir
des ceux-ci aussi bons que
possibles. Si on veut par
conséquent attendre des poulains
sains et bons, on doit veiller
à ce qu'ils soient produits par des
pères qui le promettent.

L'épaysan doit par conséquent
veiller ^{à ce} qu'il l'étalon, qu'il choisit
pour couvrir ses juments, ait
une construction de corps robuste
(velutot) avec des côtes voûtées
ou et avec une cruppe assez
droite, ou, comme on le trouve

aussi, (Lend). —

La tête, ^{le} cou et les jambes
ressemblent comme d'ordinaire
à l'étalon, et s'est pas convenue
qu'il ait une tête mince
et pointue, et que les mâchoires
ne soient pas trop larges ^{et}
charmues, cela donnant à la
tête une apparence bien grosse
et rustique.

Le corps doit être fort et bien
dressé ainsi qu'une ^{forme} ~~une~~ ^{forme} ~~une~~ ^{forme}
sur le haut. Au bas il doit
être mince, et décampé où il
se joint à la tête. Les jambes
d'étalon doivent être fortes,
large et bien campées; sa
Footstep légère, forte
et régulière; car en faisant
attention à cela on évite la plu-
part des défauts ordinaires.
Aux jambes mentionnées. Si les

7
jambes sont faibles, ou si les
genoux et jointures des jarrets
étroits, cela ~~aura~~ donne au
cheval le ganglion, (Gale)
(Seneslag) , épaissi

et autres défauts importants,
et si elle n'ont pas leur veri-
table position, si l'étalon
a les jambes debout ou les genoux
de haut, si les pointes des jarrets
sont trop près l'une de l'autre,
il en aura non seulement
un mouvement défectueux,
demi-branche, qu'il bronche,
se traîne, devient boiteux &c.
mais plusieurs des défauts au
jambes mentionnés peuvent
aussi venir ^{de cela} ~~de là~~.

Donc la partie de
~~jointure~~ génération de l'étalon
soient saines, est très importante

et On doit par conséquent
examiner si les deux

(Kodderne) sont arborées et
molles quand on les touche, et
s'il n'y a pas d'hergne, ainsi
que si le membre devient
suffisamment raide, et n'a
aucune position défectueuse,
qui peut être un empêchement
au coït. Le membre
peut quelques fois se tenir de
travers, d'une manière que le
saillissement est rendu défectueux.
Si l'étalon est

(Klaphingst ou Sök
c. a. d. si ^{souvent} une des testicules
(Stene) est descendue dans les
bourses, tandis que l'autre
est restée dans le

Baglivit: alors il doit pas
saillir, pas ce qui est défectueux.

6

est héréditaire ^{parce} que de tels
semi'étalans ordinaires ennuient
farouches et indomptables, ainsi
très difficiles à chaquer.

La jument doit en quelque
sorte convenir à l'étalon dans
la grandeur. Elle doit avoir
une gorge large et une poi-
trine ouverte, une croupe large
et droite, une tige fine et
proportionnée, ainsi qu'un
corps fort et ~~large~~ d'une
gorge étroite. Les jambes
doivent être proportionnellement
fortes suiv. Corps, ainsi qu'un
campier et nettes. Les

(Foskiftet) légers et ~~large~~ réguliers.
Les téttons doivent avoir la
forme nécessaire, ainsi
être munies de deux veines
saines.

^{entièrement}
L'étalon n'étant ^{entièrement} prêt
qu'à l'âge de 5 ans ^{complet},
on ~~ne~~ devrait proprement
commencer à s'en ^{au couvreur} servir à cet
âge; cependant cela peut
aller étant avec des étalons
ferts, lors que cela a lieu
avec les précautions nécessaires,
sans aucun empêchement
pour l'étalon, lorsqu'il
a atteint sa 4^{me} année.
Lorsque l'étalon a 16 à 18 ans,
il perd de sa force et ne peut
conséquemment plus être employé
au couvreur. De là on
l'étalon saillir à 2 & 3 ans
a des conséquences nuisibles
à génération de chevaux du
pays; et c'est cela, ainsi
que l'usage pour le travail
trop tôt que fait le paysan du cheval,

2

qui est la raison, pourquoy
on voit tant de Chevaux mal
membres, avec les jarrets courbés
(spatides) et avec des jambes
tortueuses.

La jument doit être
auspiciée comme une poulainière
de l'âge de 5^e à la 12^e & 14^e
années. C'est dans cette
période qu'elle devient les plus
facilement fécondes, et c'est
aussi dans ces années qu'elle
produit les poulains les plus
sains et forts. Le castrage, quand
se veut faire lui-même du tout,
s'il ne commence à se servir
de la jument que dans l'âge
plus avancé. Que de quelques
juments peuvent encore produire
des poulains à une assez
avancé, est reconnu, mais cela
ne peut ne pas être considéré.

précipités quel'on doit ordinairement
=ment seoirne).

La couleur ou le
(Löden) soivent autant que
possible être égale. ~~de~~ de l'étalon & de la jument;
mais surtout ~~de~~ se garder de
couleurs entièrement opposées,
p. Ex. noir et blanc, gris et rouge,
rouge et blanc, brun et gris;
cela demandant des chevaux de
toutes couleurs (stikkedhaa-
=rede) avec des signes bizarres.

On doit examiner aussi bien
les sabots de l'étalon que
ceux de la jument, et surtout
vieilles, qu'ils aient ^{soient} d'une
grandeur proportionnée et
d'une masse ferme et saine.

Des sabots grands, plats,
fragiles et difformes mal faits

sont héréditaires, et on ne
pas conséquemment les éviter.

On doit aussi faire atten-
-tion au temp^s et au temp^s de
ces animaux d'amélioration.
Il est toujours mauvais de
choisir un étalon ou jument
pour amélioration, qui est
^{méchante et}
très peuvante, cela se répro-
-duisant facilement.

La fécondité de l'étalon
et de la jument doit aussi
être en considération. Quel-
-quefois la raison de ^{la} stérilité
de l'étalon peut être, qu'il est
trop corré et molasse, ou que
l'on a pas assez de soin de
suppléer le Chasseur de la jument avant
que la saillie en est donnée.
L'exemple d'une race
très proche peu éloignée doit aussi

faire diminuer la fécondité;
mais quelques fois la stérilité
peut venir ~~de~~ d'une
impuissance de l'état p.
produire, ~~et~~ si l'on s'est
assuré on fait mieux de le
chasser de suite.

Si la jument se fait couvrir
plusieurs fois sans devenir
grosse; si elle jette à plusieurs
reprises le poulain; produit
elle des poulains petits et faibles
ou si elle recouvre ^{mal} son poulain;
on doit plutôt garder une telle
jument pour poulainière.

Le poulain peut ^{pas les faire} servir à
disposition pour ou autre
usage ^{malade} extérieur ou intérieur
on cherche dans ce cas, d'éviter
au mieux de l'état que de
la jument ces deux enfants

et maladies héréditaires.

Je mentionnerai ici des
défauts héréditaires seulement.

Un tête à mâchoires larges
avec des oreilles grossières larges
et tombantes.

Un corps court, gros.
(Spækkamm) ou très saillant
des bas.

Une gorge et une poitrine
étroite.

Des époules grasses, faibles ou
chancelantes.

Et Crinière ^{ou Heriotop} large et basse.

Côte plate et oppressée.

Un dos cave outre élevé.

Un ventre pendant secote
ou appelé ventre de vache.

Une croupe faible

(afskydende) ou comme on l'a

nomme aussi, le membre de cochon,
par le quel toute la partie -
de derrière devient faible.

Une queue mince, (Spindel)

ou au contraire ~~épaisse~~
ou comme on l'appelle queue
derat.

Des jambes fortueses faibles
et mal campées, avec les quelle
le cheval acquière une
(Förskiftes) sans force, chancelant,
qui fait ~~un~~ occasionne
l'éparvier, (Falles),

ganglion, (Seneslag)

le (Styggnings) &
d'autres défauts importants.

Aux maladies héréditaires,
pour ^{les} quelle on doit surtout
observer, peuvent principalement
être comprises:

^{faibles,}
Des yeux, ^{petits} enfancés,
l'aveuglement de mois
(maand blinde) la berbe
noir et blanche, ainsi que
d'autres maladies ^{des yeux,} dangereuses
~~et~~ entraînant ordinaire-
ment celles-ci;

(Kuller); des poumons faibles
ou malades;

(angbrystighet) hégne,
affaiblissement dans les organes
de la digestion, qui a fait naître
des flux de ventre héréditaires,
des (Windkoliken)
et maladies de foi.

Quel traitement de l'étalon
pendant et hors des terres
du couvrement.

L'étalon doit pendant toute
l'année être entretenu dans

bon
un état de fourrage et emple-
-ge à un travail régulier.
On peut ^{compter} ~~ordinairement~~ en
général pour un cheval 7 lb
foin, 10 lb paille et par semaine
6 Mpr. avoine. Il doit ^{soigner} ~~faire~~
dans une écurie claire et spacieuse
être traité avec douceur et par là
on le rend loyal et docile.
Le campagnard craint sou-
-vent son étalon et craint de
son arrogance et force comme
une machine, qu'on doit
dompter avec des coups. Cela
irrite l'étalon et le rend ~~indomptable~~
(unregierbar) et il meurt
alors bien tôt, qu'il brave
les coups employés injustement
qu'on lui donne. Si on ne

peut le ^(saigne)
 d'une autre manière, on
 cherche quelques fois au
 printemps d'effectuer cela
 on le faisant beaucoup de
 travail et couvrant
 outre. Les étalons de paysan
 sont par conséquent dans certains
 ci très souvent dans un état
 pitoyable, ce qui doit avoir
 une influence la plus nuisi-
 -ble dans l'engender. Si l'
 l'étalon est bien nourri au par-
 -avant on a besoin dans certains
 du couvrant qu'il y a un très
 petit supplément de foin,
 qui seulement doit être de
 grains et non de foin, car
 cela est, au sujet du couvrant

aussi nuisible pour l'étalon
qu'il soit gras et charneux,
comme s'il était maigre et
affamé. Beaucoup de fois
^{qui} fait le cheval lourd, lui-
donne un gros ventre et
sanguin. On doit dans ce
temps comme dans tout autre
entretien bien soigner.
Il est aussi avantageux de
laver les parties de génération
(afog til). Si on en a
l'occasion, il est bon pour
l'étalon, que pendant le temps
du couvrement il ~~aille~~ aille
libre dans une grange.

Le couvrement à ordinai-
rement lieu chez nous au
mois d'avril et mai. La
jument porte 11 mois, et

12

met bas par conséquent
l'année suiv.^{te} au mois de
fév. ou Mars. Quelques
jeunes portent ^{8 à 10} ~~quelques~~
jours au delà d'autres, et
on même remarque que
quelques jeunes ont passé
l'année.

Mais si au contraire la
jeune est couverte en
février ou mars, le poulain
viendra en Décembre ou Janvier,
et ~~est~~^a par conséquent,
plusieurs mois d'âge -
lors que le travail du
printemps commence.
Par là on gagne non seule-
ment, dans on il reste
tranquille dans l'écurie

sa/
choison lui, pourrois-je,
la mère nourrit le poulain
le mieux; mais n'a aussi son
ce moyen l'avantage, qu'en
peut se servir cette mère

+ lorsque le printemps
vient - sans que cela puisse nuire
au poulain.

Ce qui surpasse tout ^à est
l'état est que ~~le~~ ^{le} ~~corps~~ ^{corps} ~~peut~~
= d'aut le tenir ou l'acquiescement
il coure plus qu'on le
permettent ses forces. Cela
non seulement l'affaiblit,
mais fait le sailliment moins
fort producteur et le produit
faible et vicieux. L'état
n'est ~~certain~~ ^{certain} ~~plus~~ ^{plus} ~~qu'un~~
qu'une ~~mauvaise~~ ^{mauvaise} ~~fois~~ ^{fois} ~~par~~
jour, et peut par conséquent
pendre le ~~temps~~ ^{temps} ~~du~~ ^{du} ~~couvrement~~
- ~~ment~~

quand celui, comme l'ordinaire
est compté pour 3 mois, on
90 jours, au plus, sans ce
ten^{que} faire sailler 180 fois.

Si l'on compte maintenant
que quelques juments ont
besoin ou deux, d'autre de
3 saillies, alors le plus grand
nombre de juments qui ont
état^{ont} peut couvrir, 40 à
50. Celui qui veut menager
son état^{on}, ne le fait couvrir
que 25 à 30 juments. Si
l'étalon doit couvrir 2 fois
par jour, jusqu'à ce qu'il ait fait une
des saillies à volonté, quelques
fois après avoir vu le
1.^{er} poulain; l'autre saillie
le soir, une heure de temps avant
qu'on lui donne le second
poulain.

ont
suffisamment les tenues de
couramment une ressource l'é-
-lon de toute sorte d'ouvrage,
et celui auquel on l'aupla,
ne doit pas être de beaucoup
l'effort.

Les juments n'acceptent point
l'étalon à moins qu'elles ne soient
en chaleur, mais cherchent en ca-
contraire même à battre le
l'étalon, ce qui fait que le
peut facilement être blessé.
Il peut aussi arriver, que la
jument en chaleur au plus haut
degré, batte le ~~l'étalon~~ l'étalon,
mais l'homme qui tient la
jument, peut, en faisant
attention à tenir la clein
presque toujours éviter que
l'étalon ne soit maltraité.

Les jumeaux font se connaître
le désir d'augmentation par
une ~~gross~~ inquiétude toute
particulière, par une

(Börsprache) dont il
sort une petite tenace, et
par

(^{pentagone} ~~le~~ ~~gauge~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~carte~~ ~~vand~~ ~~de~~)

Elle quitte quelques fois aussi
le sein et se montre entière-
ment comme malade,
mais toutes ces signes provien-
nent du désir d'être couvertes
et disparaissent lorsqu'elle
satisfait.

On cherche dans de grands
harnais de à s'assurer si la
jument est en chaleur, par
en faisant d'abord introduire
un autre étalon, l'étalon -

supplément de la jument

d'espérance, avant que l'on
permette que l'étalon qui doit
couvrir.

C'est ce qu'on s'assure si la
jument est en chaleur, on doit
aussi examiner si elle n'a
aucune maladie contagieuse,
p. Ex. Flux des marins, ^{la} gale,
le gourme & (Truie).
& ^{raisonnant} sans ce ne devant point
être livrée à l'étalon. Il en
est naturellement de même
de l'étalon.

Le couvrement ^{doit} se passer avec
tranquillité et prompt, & qui peut
gêner les animaux doit être mis
de côté. L'endroit où le
couvrement doit avoir lieu, doit
en quelque sorte être spacieux &
solide, et il est même bon, si
on en a l'occasion d'enlever

à l'ajument une position
convenable pour l'étalon; car
si l'étalon est ~~comme~~ plus petit
quela jument, ~~car~~ on doit
placer celui-ci pas; si s'est
le contraire, la jument devra
être plus élevée.

Avant qu'on mette
l'étalon au couvrement on
lui met ^{sur la tête,} ~~un~~ ^(Capsum)
(et Flaps Skysgrime). À celui
ci. ~~son~~ est pratiqué de chaque
côté une corde, ^{par} ~~la~~ laquelle
2 hommes conduisent l'étalon.
Ils s'approchent tranquillement
de la jument, qui doit être
couverte, dernière à ce qu'ils
le conduisent d'abord auprès
de la tête de la même. Si
l'étalon de cette manière se

met prêt, c. a. d. si le membre
devient de ~~cette manière~~ ~~diminué~~
raide qu'il se tienne en l'air
alors l'homme qui tient la
jument, se tourne le derrière du
côté du même, l'un des hommes
a soin quand l'étalon saillit,
de tirer d'un côté la queue de
la jument, et l'autre tâche,
en saisissant le membre de le
faire entrer dans le

(Börsprekken), ce qui
facilite le couplement pour
l'étalon. Quelques étalons
ne supportant ~~pas~~ point qu'on
leur touche le membre, et
dans ce cas il est mieux de
le laisser. Aussitôt que le
membre est entré comme
il faut dans le
(Börsprekken)

15
on laisse le reste à l'instinct
de la nature, et on a seule-
-ment soin, que l'étalon
donne suffisamment la semence,
ce que l'on connaît par des
certain.

(chastige Treckmizges i Begbolu,
qui sont suivis du traquen-
-tise fatigués. *).

Il Faire sauter l'étalon
sur la jument avant qu'il n'est
pris, est inutile, et ne fait que
fatiguer l'étalon et trouble la
jument. Il faut par consé-
-quent continuer, alternative-
-ment ~~sur~~ à présenter
la tête et le derrière de la
jument à l'étalon, jusqu'à

* et interrompre le couvrement.

*) De tirer dans les jambes ou de
chaffer sur le derrière afin que l'étalon
reste sur la jument, est risible, inutile &

qu'il soit véritablement en état
de couvrir.

Quelque fois cela ^{réussit} ~~arrive~~ en
faisant aller la jument et faire
occire l'étalon ~~après~~ dernière.
Exciter de la jalousie en ^{en} faisant
conduire un autre étalon,
fait quelques fois que le 1.^{er}
achète.

On doit autant que possible
pendant tout le couvrement
laisser aussi bien l'étalon que
la jument jouir de leur
parfaite liberté, on n'usera
de moyens de violence, ~~excepté~~ ^{sauf} aux
-quels on peut ajouter: mettre
la corde ^(stricke) aux anneaux derrière
derrière le nez au cheval et l'attacher
pas du corps, secousses au crin,
ce qui trouble l'action.

Si on remarque que l'étalon

une fois ou autre ~~se n'a~~ ^{aucune}
envie de courir, on doit le
mener dehors; parce que
~~il~~ ce n'est pas toujours dit
qu'il soit disposé, et on a
même eu des exemples, qui
des chevaux ~~avaient~~ ont eu
la aversion pour courir une
jument. Il faut quelques
fois beaucoup de patience
et douceur pour que des étalons,
surtout de jeunes courants,
et beaucoup de bons étalons
ont, ^{ils} faute de ce-ci, ~~été~~
gâtés et mis de côté.

Quelques personnes sont de
l'opinion, qu'une jument doit
être saillie 2 à 3 fois avant
de devenir pleine; mais elle
est mal fondée, car de quelques

* L'ajument ne doit être
conduite ~~au~~ à l'étalon avec
autre fringue —

fois la première saillie est
ou déjà seconde. * ~~L'ajument~~
lorsque la jument ^{elle} après avoir
été couverte ^{autrement} par
d'être saillie, ~~non d'aucune~~
Quelques juments ~~à~~ montrent
une curie continuelle pour
l'étalon; mais alors cela doit
être considérée comme une
maladie, ~~et~~ puisque étant
même couverte plusieurs
fois; rarement ~~sement~~.
On a même eu des cas où
des juments pleines de plusieurs
mois; ont ^{voulu} ~~suffire~~ l'étalon:
mais c'est déraisonnable de le
permettre, ~~et~~ pour autre —
facilement donner lieu à ce
que le poulain sort ~~gâté~~
mis bas.

Dans les haras où la on ne
tient les poulains que
pour l'acoustumation, la
jument est couverte après
qu'elle a mis bas. Et

Pour les paysans, qui au même
temps emploient sa poulainière
au travail ~~de~~ ce n'est point
utile; car on doit penser que
la jument ~~est~~ est obligée
de nourrir deux poulains au
même temps, celui qui tète
et celui qu'elle porte encore
dans le ventre, ce qui fait
que quand celle-ci doit
travailler au même temps,
celle-ci naturellement s'est affaiblie
~~elle~~ la jument.

De jeter de l'eau sur le
(Selden) lorsque la
jument est couverte, pour afin

quelque & la saillie lui reste,
est, comme ^{anciennement} ~~de~~ dressé à l'étalon
dans la queue lorsqu'il couve,
anciennement.

Après que l'étalon a couvé,
on le fait aller plusieurs fois au
dehors plus avant & le mettra
à l'écurie, où il est bon, —
qu'il reste tranquille une
semaine ou deux avant de
lui donner de fourrage.

De traitement de la jument pleine.

Il est difficile dans les premiers
temps après le couvrement de
décider, si la jument est ^{devenue} pleine
ou non. On ^{en} cite bien —
comme ~~quelques~~ signes, qu'elle
ne veut plus recon l'étalon,
ainsi qu'elle devient plus —
tranquille et même quelquefois

19

fois ^{de augment} ~~de~~ dourde ch —
parceuse; mais ces marques
ne sont point certaines.

Ce n'est que ^{lorsque,} lorsqu'on s'aperçoit
à 4 à 5 mois, que l'on s'aperçoit
quelque chose. et plus forte.
Si on veut jouer avec cette
periode avoir la sanction de
plenitude de la période, on
peut l'examiner ~~par~~ en mettant
la main dans le boyau —
culier ou dans le

(Skeden) pour avoir de cette
manière l'acte le
(foetoret). Vers la fin de
la période la grossesse —
augmente ^{considérablement} ~~beaucoup~~;
on observe dans 6 ^{mois} ~~7~~ ^{mois} ~~7~~ ^{mois}
le mouvement du
foetus, le ventre boisse, et

Dans quelques jumeaux se trouvent
une inflammation hydropique
autour du même.

Dans le dernier mois on ~~se~~
~~voit~~ voit la croix acquies
une cavité de chaque côté
de la queue; les tétons enflent
et donne du lait, et il y a
comme une inflammation qui va
depuis les tétons jus qu'au
(Börsforsken)

On doit donner à l'ajument,
pendant tout le temps de
la plénitude, ~~se~~ se nourrir
bien & nourrissant. Elle doit
avoir eu été le meilleur
pâturage, ^(été) ~~se~~ ^{être} ~~se~~ à l'écurie
avant que l'humidité de
l'automne ~~se~~ commence
qui peut lui être nuisible.

20

On en hiver avoir soin, qu'il
ait une dameuse (Sp. holdsted)
spacieux et sain, et ait du
foirage ~~non~~ non corrompu
~~et~~ en abondance. 16 d. foin
et 12 d. paille, par jour, ainsi
quel Skpr. avoine par semaine,
est suffisant. Si le paysan
a manqué de ces racines et
nourrissantes, il faut qu'il
les remplace par d'autres -
convenables.

On doit dispenser exigemment
~~de~~ pendant le temps de la
plénitude de tout travail
rigoureux, ainsi que tout
mouvement violent

(vare sig) descentes ou croiss.
cela pour ^{non seulement} ~~non~~ avoir des
~~suite~~ l'influence nuisible pour
la vie et pour le poulain,

mais auant qu'il naît,
trop tôt. Des secoues ~~et~~ coups
~~au~~ ^{au} le ventre doivent aussi
être défendus. Dans la
jument dans les deux derniers
mois doit être libre de tout
travail et être tenue tran-
quille.

Il est bon dans certains
de lui ~~dans~~ mettre aux
espailles pour qu'elle puisse
se reposer à son aise.

De ce qu'on doit observer
lorsquela jument met
bas.

Si on apperceoit, vers la fin
du terme de la pleine tude,
que la jument se viant
inquiète, qu'elle se couche
plusieurs fois, mais ^{se} se lève

rites, ~~ici~~ de que le

(Börsfiratken) commence
à s'occuper de lui, et en sont une
prière (Him) tenace, lors
la naissance (Födelslet) est
proche, et alors la jument
doit être conduite dans la
séparation dans l'écurie dans
un endroit plus grand,
pour mettre bas.

L'endroit d'où on se sert
pour cet effet, doit au moins
être du double de grandeur
des séparations d'écuries ordi-
naires, et fournir d'une
quantité convenable de paille,
dans laquelle la jument peut
coucher pour terminer la
naissance (Födelen). La
jument est des animaux
domestiques, qui rarement

a besoin de l'aide de l'homme.
Les spiritateurs sont en non
seulement inutiles, mais comme
à l'ordinaire nuisibles, et le
le mieux est par conséquent, de
négliger qu'une personne
dans le voisinage, qui dans d'une
manière cachée observe, si la
naissance serait difficile et
aurait besoin de secours.

Le (Fosteret) est
pendant qu'il est dans le ~~ventre~~

(Bören) (Linnoderen) —
entouré de pellicule d'eau.
Le plus près du poulain est la
pellicule d'eau, qui contient
le liquide d'eau (Vandvassken)
et en dehors de la pellicule d'eau
se trouve la pellicule de veine,
qui se joint exactement avec

la (Flade) des intérieurs du (Bören)

12

une ~~union~~ rassemblement, ~~par~~
par lequel est soutenue la
vie du Fœtus, le
cordon ombilical, qui ~~est~~ fait
la communication entre le
Fœtus et la mère, reprendra
cette occasion des vaisseaux.

Et Entre la pellicule de
l'eau du veine et la pellicule
de l'eau ~~de~~ se trouve le
sac à d'urine, qui est en
communication la vésicule
du (Fœtus). Ce sac
contient une fluid, fort par-
ticulier, dans lequel nage
le (Fœtus) ainsi nommé,
qui a une couleur jaune
brunâtre et qui est d'une
qualité tenace.

Si le poulain a sa position

naturelle, alors on voit d'abord
venir les petits sabots de devant,
et ensuite le bout du nez; La
tête repose sur les jambes de
devant allongées, d'avant en
arrière -
que la mâchoire de derrière -
(Bagkôren tourne vers celle de
derrière & la tête contre
la partie supérieure du

Bakkenet. Ordinaire-
ment l'ombilic la pellicule
de la veine que celle du cœl se
brise dans la naissance;
mais il peut aussi arriver, que
le ~~Fosteret~~ ^{Fosteret} vienne
enveloppé dans une ou deux
deux pellicules, qui ~~alors~~ ^{alors} devr²
alors ~~se~~ briser, pour donner de l'air
plus au poulain.

Sagement (mit ordinairement
bas couché, et l'ombilical se

23

brise dans la naissance de soi-
même. Dans les haras on
chaque jument & en état de mettre
bas est sous une inspection
surveillante, on attache —
l'ombilical, comme pour les
femmes; cependant cela n'est
point nécessaire. Lorsque le
poulain, la jument tache,
en louchant la surface de
son corps, de nettoyer le même
de l'écoulement de humidité, pour
de cette manière à le suer,
et ~~amasse~~ ^{des} ~~montre~~ ^{se} par là
l'instinct de la nature qui
chaque animal domestique
pour entretenir son elegance.
Si le poulain est fort, il ~~se~~ ^{grimpe}
de lui-même auprès de la tête
de la jument; mais s'il est faible
au contraire qu'il est faible
ne peut le supporter. Lorsque

le poulain est né; il y a encore
les secondines (Efterbyrd), ou
comme on l'appelle aussi l'orden
(Skarnet) c. a. d. les pellicules,
dans les quelles le ^{foetus}
était enveloppé, ainsi quela
partie del'umbilical qui tient
à celles-ci. Les secondines sortent
presque toujours dela jument
pendant la naissance, mais
quelques fois cela dure ^{aussi} plus long
temps; et quelques juments ayant
l'habitude, de manger cette partie,
il doit en consequence rester
quelque un auprès dela jument,
jusqu'à ce qu'elle soit défilée.
Le quelques heures se passent sans
que les secondines viennent, il
alors mieux de ^{faire entrer} ~~devenir~~ la main
dans le ^(Précure) pour
de cette manière ~~facile~~ ^{ou}
tirer doucement de l'attacher de

21
l'oter. Surtout il faut prendre
garde de ne pas exécuter cette
opération avec trop de
violence, pour ne l'oter avec
facilité. (Bönn)

Lorsque tout ce qui concerne
la naissance est terminé, il
faut laisser la jument et le
poulain ^{tranquillement} à eux-mêmes.

Quelques jours, surtout jours
misappartient, pas que le
poulain tète, et c'est par-
conséquent quelques fois
nécessaire, de tenir la jument
les premiers fois, sous l'auver-
-tisme au poulain. L'après

Le poulain a, en naissant,
comme un coussin mou au
-dessous de chaque pied, qui
n'appartient pas au sabot,
et qu'il doit un peu s'en servir,
s'il ne tombe pas les premiers

jours de soi-même, pourant
alors ^{facilement} parvenus des, & donner au poulain
une démarche de poulain sur cet, &
bleu le pied.

De traitement des
poulains la première année

C'est le lait de la mère qui
sert de nourriture les premiers
mois, & pour que Celui-ci
puisse se séparer en quantité
suffisante & être d'une bonne
qualité, on doit à la jument
du foin & de la paille en quantité &
nourrissante. Il est bon aussi
-bien pour la mère que pour le
poulain, qu'ils aient l'exercice
nécessaire, & On doit en conséquence
veiller, que le (Lieu)
dans laquelle ils sont, soit
claire & grande, & qu'on la
tienne aussi propre.

25

Il ne faut pas en commiser
en litière. Cela ne répond pas
ordinairement à la nécessité
du pappard, d'avoir la poutinière
seulement pour le poulain,
ce qui cependant serait le plus
mieux; mais il vult aussi
tirer profit de la mère.

Quand le poulain est traité
dans le ^{mois} ~~de~~ Décembre, Janvier ou de
Février, il a avant que le prin-
temps ne commence, déjà
un âge de 5 mois, et peut
par conséquent, sans obstacle,
être loin de la mère; puis qu'on
ne laisse têter les poulains que
jusqu'à l'âge de six mois.
Mais s'il ~~est~~ ^{est} né en Avril,
ce qui chez nous est l'ordinaire,
alors il n'a ^{que} quelques semaines,
lorsque ~~que~~ commence le
printemps, et doit par conséquent

avoir la nourriture de la
mère. Quelquefois, le
(Sildesjödmånger) ne vient
qu'à la fin de mai ou au
commencement du mois
de Juin. Le paysan jure avec
eux-ci non seulement l'indigence
qu'il aurait ~~avec~~ sans cela
de la jument; ~~refusant~~
puis qu'elle ne supporte plus
le travail dans les derniers
mois; mais le journalier vient
aussi à une époque où il
survient un changement
moins important dans la
nourriture de la mère, celle
-ci changeant du foin rouge
pour l'herbe, ce qui au
commencement lui fait
diminuer le lait. Si cela
s'accorde avec la récolte de
l'économie du paysan, il

23

a point
ni q^u ~~pas~~ de forche, qui cela est
utile, aussi bien pour la mère,
canne p^{er}. le poulain, de toujours
avoir du ~~fo~~ grain (Kieme) et
fourrage sec. Les expériences
qui ont été faites au haras
royal ont par faitement
démontré la ^{sorte} ~~justesse~~ de cette
prose; puisque le poulain,
qui ne voit jamais à l'herbe
mais qui toujours restant
à l'écurie avec de la paille, du
foin (Kieme) et autre fourrage
convenable, surpasse
beaucoup ceux ~~deux~~ nourris
à l'herbe a force et grandeur.

(grain)

Si la poulinière doit encore
travailler pendant qu'elle
nourrit le poulain, il faut,
que sans l'empêcher dans le
travail on donne occasion
au poulain d'avoir le lait
nécessaire.

Pour le lui procurer, qu'il que
uns le laissent même la
même astraitail; cela a un
attendu l'inconvénient, que
la jument ^à chaque instant est
dérangée dans l'ouvrage, long
le poulain va pour bétail, et
on il peut facilement se faire
mal en courant après la
charrue, la herse, ou tout
autre instrument (Redskab).
Il est par conséquent mieux,
de laisser le poulain resté à la
maison, surtout lorsqu'il ait
assez âgé, qu'il peut courir
à plusieurs occasions et autre
ouvrage; seulement il faut
observer, que la jument ne
soit jamais ~~à~~ plus de 3 à 4
heures ~~à~~ en marche (Gang)
les bétails autrement devant
trop cuplés de lait trop
liquide (tynd).

Quelques laboureurs font des
voyages de plusieurs lieux avec
leurs poulainiers, mais ils le
font par la tri, sont ent.

Quelque fois ils prennent le
~~deux~~ poulain avec, et il en
devient si fatigué, qu'il
s'en couche en ~~son~~ chemin,
ce qui fait que le voyage non
seulement est retardé (mais) ~~il~~

~~comme cela~~ fait affaiblir le poulain le
poulain ~~par~~ un tel travail.

S'affaiblit, son développement
retardé, et acquiert la plus
part des fois, par la répétition
de tels tours, des ~~fois~~
jambes tortueuses et mal-
campées

De Laines le poulain resté au
logis, ^{forte} sur ~~le~~ est encore très
jeune; car outre qu'il a
accumulé si longtemps ^{des} à ~~avec~~
sueurs nuisibles pour la laine, le
poulain en souffre aussi, et

x neval pas bien

devant si longtemps être privés
de la nourriture nécessaire.

Le premier été le poulain
suit la mine à l'herbe. Le
~~suit mieux~~, Mieux serait-
encore, que cela eût toujours
lieu dans une (Verge)
(indigne) pour cet but, où le
jeune et le poulain pourraient
aller libres. On gagne souvent
non seulement, qu'aussi bien le
jeune comme le poulain de cette
manière se nourrissent mieux,
que quand ~~qu'ils~~ ils sont attachés, ~~ne~~
n'étant point obligés à ~~rien de plus~~ d'aucun change-
ment, mais peuvent chercher
leur nourriture partout; mais
on évite aussi par là tous les
dangers qui ~~est~~ sont la suite
de les attacher. Si le poulain
est né en Décembre ou Janvier,
on peut bien le désaccoutumer par
demi-manière à ce qu'il ne tette

28

que 2 à 3 fois par jour, lorsque
le temps où il doit aller à l'étable
arrive. On peut bien dire
à cet âge - auoutement le poulain
à être attaché, lorsque seulement
cela a ~~été~~ ^{est} des arrouillés conti-
-nuellement dans les premiers
jours; mais il est mieux,
quand on peut le faire.

aller libre ainsi que — Mais si au contraire le
poulain est né tard il doit
~~être~~ la même. Mais s'il
est attaché, le poulain s'entor-
-telle facilement non seule-
-ment dans la corde, mais
il cause du dommage, en
courant autour et foule les
grains qui se trouvent dans
les bœufs voisins.

Si le poulain à 6 mois,
il mange toute sorte de
fourrage, et peut parcourir
-quer

se nourrir lui même. On ne
pas conséquemment le deshabitué
de la mère, ce qui ordinairement
a lieu sans grande difficulté,
seulement il ne faut point
mettre le poulain ~~à la mamelle~~ à
~~ce point~~ si près de la Mère
qu'il se puisse entendre heu-
rer réciproquement, le d'ici s'au-
mentant par là; il est mieux
d'avoir soin que le poulain soit
mis près d'autres Chevaux, -
sentant par ce moyen moins
le regret de la mère.

Si la jument seuff après que
le poulain est deshabitué seuff
du lait, on doit la traire elle
nourrir avec le son moulu

Si le poulain ne se couche
heure à un grand avantage
sur le poulain tard (s'il se forme)
Le premier pied petit à petit se
deshabitué, tandis qu'il va se

encore à — l'herbe, et sent par deux mois
le changement qui s'y éprouve
lorsque le temps vient, qui il
doit avoir du fourrage sec.

Le second au contraire doit
tetter la mère jusqu'à ce qu'il
soit (prospitalde); alors il a à
peine 4 à 5 mois, ^{en} effouffle
^{de} plusieurs semaines —
lorsqu'on le sépare de la mère.

De l'habitude le poulain
~~longue~~ comme on le fait
dans plusieurs endroits, dans le
3^e ou 4^e mois, est trop tôt.
Cela l'affaiblit et le retarde.
(Attacher au duc)

On doit le premier le premier
hiver, après ^{que le poulain s'est pris} ~~qu'il a fini~~ de la
mère, lui donner beaucoup
d'attention dans le premier
hiver. Il doit ^{le faire et} ~~se faire~~ aller
dans une (Lide) qui, s'il
est possible, est arrangé de

manière, qu'elle soit en
communication avec une
grande place régulière, dans
laquelle le poulain, lorsqu'il
le veut le permet, peut être
conduit pour faire de l'exercice
à l'air libre.

La propreté ~~est~~ est une
condition nécessaire pour la
santé de l'animal, dans l'endroit
où il se tient, pour qu'il soit
obligé ^{d'être} de ~~se~~ coucher dans un endroit
humide et malpropre.

Si le poulain a une demeure
claire, aérée et propre, il n'a
alors besoin ~~de~~ si ^{bonne} aérée elle est
propre, ainsi que du foin et
en quantité suffisante, pour
grandir et réagir.

On pratique dans le (Lieu)
des auges et ^{des} râteliers à
une hauteur convenable ^{d'être}
~~que le poulain~~ qu'il puisse

+ la grandeur du poulain

30

dont il doit manger son
fourrage

De foin, de paille et de l'avoine
soubles ^{deux} ~~deux~~ de fourrage p^r.
le cheval, au chaim d'un an
pour le ~~cheval~~ poulain; on
attend aut l'expérience a mondi,
qu'on s'prommet de terre, long^{er}
s'en seth bien, ~~deux~~ présentat
aussi un moyen de fourrage
très bon. On compte ordinai-
rement 8 lb foin, 5 lb paille
journallement, et 2 Mk. avoine
par semaine, pour le poulain
~~de l'année~~ d'un an.

On donne ~~les~~ au poulain
l'entretien une bonne ration
de foin, et lorsque celle-ci
est consommée, on lui en
p^r. lui donne à boire. ~~Le~~
~~très~~ On profite du temps
où le poulain resth dehors,
pour nettoyer l'écurie, et

Cependant n'est point nécessaire
tous les jours, et si le temps est
bon, on le fait aller une ou deux
heures dehors ~~dans~~ l'air pur.

Lorsque le poulain est nouveau-
né on lui donne un foin
d'avoine. On avait anciennement
l'usage de chiquer (skræce)
l'avoine, mais cela ^{seulement} s'est ~~fini~~
nécessaire pour des poulains faibles
qui manquent de force p^r macher.
Aulieu que si on veut ~~pour~~ lui
donner de l'orge aulieu d'avoine,
il est alors nécessaire de chiquer
l'orge. On peut donner au poulain
de la paille lorsque'elle est fine,
et il trouve même cela un plaisir
beaucoup à la changer en paille
cousue (Hakholse). Un couple
d'heures après que ce foin a
été donné, on ~~ne~~ met de paille
deterne dans la mangeoire, et
l'on trouvera que le poulain

+ dans les ateliers

31
manges avec cupidité. Elles
doivent être libre de terre ou
tout autre malpropreté, et
pas trop grandes. On fait
encore sortir le poulain à midi
pendant quelque temps, et si
le temps s'écroule, il est utile,
qu'il sorte aussi l'après midi.

On peut après cela, en une ou
deux fois donner des poudres de terre
l'après midi et enfin le soir
un fourrage d'avoine et paille.
L'on doit donner au poulain
plusieurs fois par jour, mais
trop chaque fois. Il n'a besoin
d'eau que deux fois par jour.
Si le temps est tel qu'on peut
le faire sortir, il cherche lui
même le ruisseau d'eau, et si
cela n'est point le cas, on lui
donne de l'eau l'avant ~~à midi~~
et après midi dans l'écurie.
On doit déjà à cet âge commencer

rendre
à faire le poulain sensible
et l'acoutumance à la fre-
quentation del'homme (men-
skets, Outpang) en lui parlant
amicalement, le caressant, le-
gratant et le froter, ainsi que
leur les ^{de} patte pour examiner
l'état des sabots, et s'il était
nécessaire, de les (apster)
pour empêcher qu'ils ne
deviennent détremés ou trop
largs. Or, pour tenir plusieurs
poulains ensemble, il faut
avoir un oeil surveillant,
~~pour qu'ils ne deviennent~~
~~pas détremés ni trop largs~~
pour séparer ceux qui s'ou-
sent chassés les autres de
foin, pour aut autre ment
être maltraités par les autres

32

Du traitement du
(Folien) à la
seconde année. —

Le (Folien) naît avec 12 dents
~~machelières~~ machelières qui sont les
inférieures, c'est-à-dire, lorsque'il a
quinze jours à 3 semaines, 4

(Skjæntænderne) nomment
les dents du milieu, et lorsque'il
a 4 semaines, les dents

(mellemstænderne) se —
manière qu'il a ~~autant~~ 8 dents
(Skjæntænder).

Celles-ci sont accompagnées
de 2 ~~autres~~ lorsque'il a 8 mois,
ayant ^à l'apex des

Hjörntænder. Lorsque le
poulain a un an, les
(Hjörntænder) sont égales en
hauteur aux dents
(Mist- og mellemstænderne).

Il a dent alors 12 dents
(Skieretender) de 12
(Kieretender) par conséquent en
tout 24. dents.

Lorsque le poulain a un an,
on lui donne le nom de
Fole, un nom qu'il garde jus-
qu'à sa 5.^e année, quand on
l'appelle cheval. On nomme
après ce temps le male -
Etalon, aussi long temps qu'il
n'est point castré; en cas con-
traire Vallak; laquelle
jeune.

Le (Folar) ne doit pas
être mis à l'herbe, avant qu'il
que celle-ci ne soit venue en
abondance, d'une manière qu'il
puisse y trouver de la nourri-
ture suffisante, laquelle
temps soit en quelque sorte donné.

33

Le paturage doit être haut
et sec, sans être marécageux
et (sic)

On attache ordinairement le
1^{er} (Folien); mais il serait
bien mieux, si l'on pouvait aller
libre sans une (Wenge)
abondant en herbe, où il y
aurait outre de la bonne eau
de l'ombre contre la chaleur
adante de l'été, et un
(Lé) contre le froid de l'hiver.

La manière dont on traite
l'animal à ce âge, a de
l'influence sur toute sa vie,
et on ne peut ⁿⁱ ~~pas~~ dans cette
année ni dans la suivante
avoir assez de soin et de sur-
veillance soit de en hiver soit
en été, si on dans le 3^e année,

lorsque le développement est
terminé, on veut avoir un che-
val fort. On doit parer
donc donner l'herbe la plus forte
et la meilleure. Aux haras
on tâche, en semant des ~~grains~~ herbes
d'une qualité ~~de~~ excellentes, ~~par~~
~~continuellement~~ de faire des fratures
artificielles, qui continuent
les esprits d'herbes, les plus
nourrissantes, aromatiques, et
remarquables comme fougères
de chevaux.

~~De laisser aller un~~
~~Foie~~ aller seul, ^{niest} ~~seul~~ ~~point~~
~~conseillé~~, On ne conseille
point de laisser aller un
Foie seul, pourant
par la faiblesse de son
sauvage et ~~+~~ misanthrope
(folkeskye), et il est par-

34

consequently Amicaux, qu'il
retient toujours avec
plusieurs Chevaux vieux
et solides.

Le temps, auquel la rentrée
doit avoir lieu, doit être selon
l'état du temps & des pâturages.
Aussi long temps que le temps
en octobre en doux, et que l'herbe
dans l'arrière saison soit
bonne, on peut bien laisser
aller les Follies
dehors, surtout s'il sort, mis
dans des pâturages où ils
pourront chercher un asyle
contre le froid.

Si les nuits sont très
froides, ^{mais} et les jours encore
doux, alors il est mieux de faire
entrer les animaux la nuit

ables y faire retourner le ^{pour} ~~mon~~
^{aussi tôt}

Mais quand au mois d'Octobre
il commence des pluies continuelles
mêlées de neige & le froid
commencent, il ne
les (Folles) pourant
autrement devenir oppressés et
malades.

Les soins qu'on leur donne
est entant la même qu'en
première hiver. Le
(Folles) doit encore se tenir dans
un endroit abrité, qui dans
lequel est pratiqué une
mangeoire avec ratelles, et
qui mis ^à une autre por-
tionnée à la grandeur de
l'animal, toujours de
manière, qu'il soit avec la
paille le plus, lorsqu'il mange.
La quantité du foinage

35

Doit naturellement être
augmentée, lorsque l'ani-
-mal a grandi. C'est la
Paille (Paille coupée), qui est
l'avoine, qui rend le Cheval
léger et fort, et c'est toujours
juste, de lui en donner une
quantité suffisante, et
plutôt diminuer le foin
un peu, puisque les
Foins en ayant ^{trop} ~~tant~~,
devient lourd et saugren.

On compte pour les
Foins de 2 ans 12 W foins,
6 W paille, et par semaine 3
W avoine. On a soin de
tenir l'animal soit propre,
après - qu'on lui donne du foin,
- ment et respire de l'air pur,
on le fait sortir plusieurs
fois le jour, surtout -

lorsqu'il est bon. On
peut - déjà à cet âge ~~en~~ habitude
le (Fole) acquiesce
laisse étoller et brosser, seule-
-ment cela doit se faire avec
douceur. Si l'on s'aperçoit
qu'il (Fole) commence
à tomber du poit du
Folus, à avoir des démangeaisons
ou du prur, alors la prudence ci-
ordonne desuite de le laver avec
du vinaigre d'Arsenic *),
ce-ci retire le prur et
empêche ^{plus grand} usure, notamment
le (Skab), qui quelque-
fois se trouve parmi le
(Folus). On l'entient plusieurs
Folus, on voit déjà les seigner

*) On prend pour le vinaigre d'Arsenic 2 Loth d'Arsenic, 2
Potter de vinaigre et 1 pot. d'eau, on fait cuire jusqu'à
l'Arsenic est dissous. Un Pot de vinaigre d'Arsenic est ensuite

suivait le sexe (Kiornuk)
 le hâris dans d'arrondissement
 se manifestant déjà, surtout
 ceux mis ~~les~~ les premiers.

Le 1^{er} (Fole) des deux ans
 a déjà usé le (Kiornuk) dans
 toutes les dans (Kiornuk) dans
 et les (midtandorne) acquiescent au corps
 étroit. La 2^e dans (Kiornuk),

à la parure.

Detraitement du
 (Fole) la troisième année.

Le changement de ~~dent~~ dans
 (midtandorne) qui a lieu
 lorsqu'il a 2 ans & demi, commence
 lorsque la dent ~~de~~ ~~de~~ ~~de~~
 et le traitement d'être des
 animaux commence, s'éton
 dans sa 3^e année, et cela est
 surtout le cas avec ceux mis les

premiers.

= mêlé avec 2 pottes d'eau, avant qu'il s'en serve pour
 l'eau l'animal.

Si le — (Folen) a 3 ans —
alors ses dents (Mistouri)
se sont entièrement développées
il a par conséquent deux 4 —
dents (Hottelande)
Il est ~~également~~ ^{également} venu à la place du
premier (Kievitand)
une dent (Hottelande),
les 5. ^{èmes} dents
(Kievitand) a paru. Ses
dents (melleintandenne)
acquièrent un coup droit et une
couronne frêlée (Krone). Car
on a l'occasion, il est toujours
mieux, même atténué, il
laisse le (Folen) aller
libre en compagnie d'autres
chevaux, et avoir soin qu'il
ait de la bonne herbe. Il
a besoin surtout à cet âge
bonne nourriture ~~bonne~~ ^{bonne},
grandissant beaucoup et

37

ayant à combattre contre
le changement des dars.

Les payans font quelques
fois ^{à cet âge} de jai (châtres leurs étalons
(Hingst Foller) i.e. ils nuisent non-
seulement par la le cheval
même, & mais aussi dans les
harnas. Le cheval châtré se ^{tr}bat
est arrivé dans son développem^{nt}.
il devient moins fort; les harnas
perdent quelques fois un bon
étalon, & les les perfections non
auraient été considérées, s'ils elle
avaient eu le tems de se dévelo^p.

^{per.}
L'étalon à cet âge, ^{drôt} qu'il aille
attaché au ~~libre~~ non, ~~est~~ ne pas
être auprès de juments, celles
ci - devant parler inquiètes
(urloize) & que le - (Foller)
s'il entrevoit l'occasion, ~~parle~~
cherche à le couvrir.

Si on se sert du (Fol) à cet âge, comme On le fait chez d'autres plusieurs endroits, déjà ~~on~~ pour le travail, on le est non seulement interromp dans sa croissance, mais est ses forces diminuent, et le résultat est, qu'on obtient des chevaux petits, misérables et utropiés. Si on procède à l'étalon de ~~on~~ saillies longu à 2 ans et demi, il est pas ~~à~~ non seulement détruit, mais le produit en est mauvais.

On observe — à la suite ~~ce~~ que j'ai déjà mentionné.

On coupe pour le (Fol) de trois ans 1 ~~se~~ fait 6 ~~se~~ paille par jour, ainsi que 2 ~~se~~ p. avoine par semaine.

Il est encore comp.ⁿ Le — (Fol) et à se tenir une grange claire. Il qu'il

38
s'auventerme maintenant a se
laiser ételler de moutons; on
doit lever les ^{poies} pieds et les exami-
ner, pour voir si elle mesent
par malade, ou on les ont de
d'être opérés ou
(tilstuds etc).

On peut mettre ^{au - (Folm)} ~~poies~~ a
autres le ^(Graine), qui
s'habitue par la naissance
à ce qui n'est touché a la tête,
mais ils s'accoutument par la
même occasion a rester attaché.

Le - Folm est sujet
quelques fois à avoir le
(Krop). Si cette maladie se
déclare, où il y a plusieurs chevaux,
alors il est mieux, de séparer le
malade des sains. Comme
preservatif contre cette maladie
on donne le ^(Piberrod),
des saives, amères stomachi ques,

telle que: Absinthe, tanésie,
maianthe, piment royal.

On prend ou coupe les plantes
dites ~~en~~ uspetit morceaux et
les mettes ainsi avec le pourage,
et on trouvera, que l'animal
de cette manière, ~~se~~ prend
les anises, sans ~~aucun~~ la moindre
repugnance.

Les poudres ainsi nommées de
Remède
(Krop) sont composées de ~~deux~~
fortifiants, de ~~deux~~ liqueurs et ~~de~~
qui font de l'effet sur la peau.

C'est pourquoy On trouve ~~par~~ dans toutes
les poudres de Krop, outre des
plantes aromatiques d'anises,
aussi des remèdes de ces qualités,
comme: Craie, pailles de fer,
genièvre, raisins, souffre et des
(Snydglands) cru.

21

Du traitement du (Folien) à la 4. année.

Il change alors des dents
(mullentander) et lors qu'il
complète sa 4. année, et ceux
ci sont de la même hauteur
que les ~~et~~ dents mullentander

La seconde dent
(Kievitand) se change et la
6^e dent (Kievitand) paraît.
Les 4^e, 5^e & 6^e dent
(Kievitand) ne se changent
point, mais viennent de suite
comme dents (Kievitand)
et il change seulement les 3 dents
(Kievitander), avec les quelle, le
poulain, comme je l'ai déjà dit,
~~est~~ naît.

Le — (Folien) entre maintenant
dans sa 4. année. Le poulain
commence déjà à l'employer au

lorsque surtout il m'a rebond
heure),

travail, ce qui me le gâte pour,
lorsque cela se fait avec prudence.
On peut déjà à cet âge ajouter
Tolérance, à une ori-
gine légère; à toutes les herse
(Harmonie, et pour toute autre
ouvrage, pour lequel il ne
m'en exige pas beaucoup de force.
Il grandit encore à cet âge;
le changement des deux influe-
ances sur l'~~enfant~~ lui, et chan-
geant maintenant les deux
(mellencandine), ainsi
que la seconde - (Kis-
tand) et il lui vient une
nouvelle dent (Kisvutand)
lorsque la 6.^e pousse. Il faut
par conséquent le bien soigner
et ne pas l'employer à du
travail pénible.

C'est encore trop tôt pour
laisser l'italon (Hupst Tolon) couvrir

112

si on ne veut pas qu'il soit
arrivé dans son développement;
cela devrait seulement être
dans le cas où pour son âge
il eût fait bien grand effort,
et il ne devrait dans toutes les
circonstances couvrir que quelques
jeunes.

Perquisite. Ces campagnards font à cet
âge chatrer ~~les~~ les étalons,
qui à bon ne peuvent employer
comme chevaux à saillir, et
quoiqu'il s'en soit à dévies, au
sujet de ce que le cheval -
gagnerait de force d'origine,
que cette opération eût été
retardée d'un an, il y a beaucoup
de personnes qui parlent beau-
coup sur ce que les paysans de
à cet âge font chatrer. On
peut dire ^{de là} avec assez de certitude
si l'étalon sera bon au couvreur.

ou non; & comme le mauvais
étalon — nait ^à cet âge, en commen-
^{à cet} a courir, alors utile pour les
haras, qu'il soit châté, étant
l'unique moyen par lequel
on ^{peut} empêcher, que même des
~~chevaux~~ étalons les plus misé-
rables, produisent ^{des poulains} ~~des~~ poulains
irréparable pour les haras, &
~~qu'ils~~.

Il serait seulement à désirer,
que les ay sans, pour chasser
un étalon, s'adressent à un —
(Drologer) entendu, pour avoir
savoir pas cela-ci, si l'étalon était
bon ^{ou} cheval à saillir ou non.

Beaucoup de bon étalons,
qui soivent après avoir bon cher son
le couteau d'un mauvais châté
de chevaux, seraient pas la saur,
pour les haras du pays, et le
paysan en gagnerait souvent

41

une récompense de 100 ou 40 Rb.
arg^t, comp^t ^{de} laquelle il mang^e.

On voit tenir l'étalon à
Charles à
cet âge de manière, qu'il
ne gêne point les jeunes
sujets, le propriétaire
de celui pouvant autrement
être condamné à une
amende d'après l'ordonnance
du 8. févr. 1812.

Pour éviter tous les inco-
=veniens, on pourr^{oit} mettre
son étalon d'usage à ce qu'il
ne diminue en forces ou soit
gâté, quand il est ^{dans le} ~~en~~ p^{ar}atage
pris de plusieurs juments, il
serait mieux de l'attacher à
l'écurie.

Lorsque l'étalon est ainsi
mis à l'écurie on ^(attache) ~~le~~ ^{on le} soigne
comme les chevaux adultes.



On doit alors l'étriller, le
netoyer et lui mettre une
couverture. On l'encouture
à se laisser mettre des fers,
en lui levant premièrement
le pied, et après le sabot,
en ^{ap} frappant avec douceur et
enfin lui appliquant le fer.

On doit pas ensuite lui
mettre les 4 fers, mais d'abord
ceux de devant, et ensuite, après
quelque temps, ceux de derrière,
pour ne pas ~~inquiéter~~ troubler
le jeune cheval singulièrement
et retarder.

De traitement des —
Folles à 5. ^e année

Le — (Folle) approche des
heures dans lequel le développement
prenant se termine

On peut s'assurer maintenant
de ce qu'il faut attendre
du cheval à l'avenir, et
il ne paraît être chatouillé
qu'à cet âge.

Les deux (Kioometendone)
et la 3.^e dent (Kicavstand)
sont changées; la 6.^e dent
Kicavstand & les deux
(Kroogständerne) viennent, et le
changement de dents est ainsi
terminé.

La structure ne cherche
maintenant qu'à donner à
quelques parties plus de
perméité et de force; car le
cheval n'a sa véritable
force que quand il a
complète sa 5^e année. est
Lorsque le poulain entre

dans sa 5^e année, il peut com-
-mencer à courir sans ~~lui~~
que cela nuise, seulement
pas trop souvent; 25 —
jeunus serait après.

Quant aux soins ~~traitement~~
ou ~~traité~~ maintenant comme
un vieux cheval, il faut —
cependant le ménager en
travail.

L'Expérience m'ayant appris,
que la roture n'est pas très
des ordonnances, concernant ~~au fait~~ ^{de} l'origine des hares,
comme il s'agit d'élever,
j'ai ^{en} donné un ~~approuvé~~.

On distribue annuellement,
d'après l'ordonnance de hares
du 8 Mai 1775 *)

*) Cette ordonnance fixe 3 récompenses: une de 100 Rbd., une de
20 Rbd. et une de 10 Rbd. Ces récompenses, dans l'année 1810,

Dans chacun, des endroits marqués
dans l'Almanach, 2 récompenses
pour les meilleurs étalons
l'un de 100 Rbds argt. et l'autre
de 40. Rbds. argt.

Les récompenses sont destinées
à l'endroit de
d'observation par la Baillie,
conjointement avec deux
commisaires, de charas que
la direction royale ou
charas nomme annuellement.

Ci. après sont les conditions,
sous lesquelles les récompenses
seulement doivent
être adjugées.

1) La première récompense
doit être accordée à tout

Jeune cheval
faucement ~~ann~~ par ordon^{ce} du 30 mars, que la 1^{re} récompense soit
payée avec 150 Rbds (D. C.) la 2^{de} avec 50 Rbds (D. C.) et la
3^e avec 20 Rbds (D. C.). Par l'ordonnance actuelle ~~il~~ fut
~~noté~~ à l'avis que seulement 2 récomp. seraient payées, 1^{re} avec

x (Besigtelsesstedet)

propriétaire, qui tient un
étalon (Stoddingst) pour le
temps du Couronnement, qu'ils
soient (Vordrotter.) de
prêtres, fermiers, paysan,
meuniers &c. L'autre -
récompense ne doit être donnée
qu'à cause de la Noture,
qui possèdent des étalons.

2) On ne doit ^{faine} ~~donner~~ de récom-
pense pour ~~quelque~~ aucun
étalon, qui a moins de 6 ans,
ou plus de 17 ans.

3) Le ^{propriétaire} ~~étalon~~ dont l'étalon a reçu
la première récompense, doit ~~avoir~~ pendant
les deux années précédentes avoir
été employé au couronnement
et au moins avoir produit
annuellement 16 poulains.

100 Rbd. argt. compt. & l'autre de 40 Rbd. argt. compt.

44

~~Mais~~ Tandis que
pour un étalon, qui dans les
2 dernières années n'a produit
qu'un poulain, on ne peut
accorder au propriétaire que
la seconde récompense.

Encas que 2 ou plusieurs étalons
~~sont~~ sans une examination
seraient trouvés ~~de~~ de
qualités égales, alors on donne
la préférence, à celui, dont
le propriétaire le plus petit
grain, l'orgue le nombre de
poulains qu'il a produit, est
égal.

(Hartmann)

4) chaque (Première année)
doit apporter un attestation de 2 hommes
de la ville ou paroisse, où le pro-
priétaire demeure, et la
réalité et légalité de la
signature doit être confirmée.

signée par la signature
du juge du District ou juge
de village. Il doit être
^{mis}
~~requis~~ dans cet attestat:
le nom et demeure du proprie-
-taire, la couleur de l'étalon,
âge et signes; si le propriétaire
a auparavant reçu quelque
prix pour le même étalon;
combien de temps l'étalon a été
employé au courrement, et
combien de poulains il en est
résulté.

Sans présenter un tel
attestat, le propriétaire ne peut
obtenir de prix.

3) Les commissaires nommés
ne peuvent si oser sans en aucun
être des (Franciscanens),
non plus le bailli ^{dans} l'endroit,
où il doit être lui-même —

présentent aux examinations

1) Les étalons pour lesquels on
a accordé le plus grand prix,
devront être la première fois
être couronnés d'une couronne à
la fois en or; et ceux, pour les
quels les propriétaires ont un
des prix les plus moins forts,
devront être couronnés d'une
couronne en cuivre.

Chaque fois qu'on gagne un
prix pour un tel étalon, il
devra aussi être marqué
des deux derniers chiffres de
l'année.

D'après la loi de la révolution du 28 Mars 1800

D'après la loi de la révolution du 28 Mars 1800

Permettre que les
étalons de chara, ~~qui sont les~~
marqués de feu G. avec une couronne

Permettre que les
étalons de chara, ~~qui sont les~~
marqués de feu G. avec une couronne

auxquels on ne peut accorder de
prix, ~~à moins qu'ils ne soient~~
meilleurs en or et en argent.

auxquels on ne peut accorder de
prix, ~~à moins qu'ils ne soient~~
meilleurs en or et en argent.

Par les ord^{res} des 15 avril 1796
et 25 avril 1800, ainsi que la
résolution royale du 21 fevr. 1806,
sont ^{établies} ~~fixées~~ les décisions suiv^{tes}, p^{re}
encourage les campagnards à
~~leur~~ avoir de bonnes provisions.

1) De Tout ceux, qui ~~sont~~
ont une ou plusieurs juments
pour les haras, et veulent
jouir des gratifications annuelles,
^{doivent} ~~se~~ se rendre avec ces juments
aux rendez-vous annuels des
étalons, ou aux endroits où les
commissaires de haras, en
conformité de l'ordonnance de
25 avril 1800, ^{se} font montrer les
étalons et juments des payeurs.

Cette ordonnance ~~permet~~
permet les commissaires de haras
voyageant dans le Danemark,

45

Engager chaque année —
une ou deux paroisses pour,
dans un endroit convenable
~~de~~ la paroisse, à montrer
leurs étalons et juments avec
produit, pour qu'ils puissent
avertir le paysan des défauts,
qu'il en commet dans leurs
haras, et ce qui peut servir
à l'amélioration des mêmes.

2) Une ~~tolle~~ jument ainsi
examinée.
~~considérée~~ (en saadan antagot
Hoppe) est brulée à la cuise
d'une couronne, ainsi l'année,
et les commissaires des
de haras devront délivrer aux
propriétaires d'une telle
jument brulée un certificat,
pour chaque jument examinée
signé par eux, sur lequel le

Le nom et la demeure, ainsi que
l'âge et signa l'encre de la
jument, doivent être.

3) Pour que la gratifica-
-tion au ordie de 2 Rbt. arg.^t,
^{annuellement}
puisse être payée aux
(vingt-moins) annuels,
il faut que le propriétaire de la
jument présente le certificat
sur les qualités de la jument
donné par les commissaires de
haras, le visa du garde étalon
qui comme ^{de} quoi a été accordé
par un étalon royal ou magna
d'une couronne, ~~par~~ ainsi que
le visa du pasteur, qui comme
quoi le poulain est venu
dans l'année ^{pour laquelle} ~~en~~ sonche de la
gratification. Mais si le
propriétaire de la jument

117.
est tenue d'étalon (Hingstholer)
et partent au même tenue,
ou un des deux, le ^{dit} ~~premier~~ ^{deux},
lequel il ne peut lui même
donner ne pouvant par être
témoin ~~dans son~~ ^{dans sa} propre
affaire, ~~mais~~ dans le premier
cas lui être donné par les
seigneurs demeurant au lieu
proche de lui; et dans le
dernier cas l'un des voisins
devra être donné par son
voisin.

— ^{donnage}
Pour empêcher la ~~vente~~
que des étalons libres peuvent
faire à la production des
chevaux du pays, parisi.
L'ordonnance du 8 Septbr. 1312
ainsi conçue.

Nous Frederic Six^{te} V^{er}. V^{er}.
faisons connaître: que, pour
~~en~~ filer tranquiliser enco
filier les habitants de la campagne
contre le brigat, qu'on a souvent
les chevaux non châtrés, nous
avons trouvé convenable de
donner (norme) au bétail
le ch^{ap}. ~~5^{te} art. 5^{te}~~ (D. L. 5^{te}
B. 12^{te} ch^{ap}. et en conformité
du ~~prin~~ bas sur laquelle
le m^{eu} est fondé, avons
très gracieusement commandé
~~aux~~ ainsi:

§ 1.

Chacun doit être en droit de p^{re}ndre
des étalons qui sont ~~à~~ établis,
(Klaphingster)
(Hingstkloder) ou (Hingstplage)
aussi sur son propre terrain,
causées des pâturages communs.

48

sur lesquels il a été ~~de~~
surveillance, où dans lequel
il a une part, soit comme
~~propriétaire~~ (Sous-écrit)

(Faster) fermier ou
propriétaire de pâturage
et également dans le
droit de regain (Arret).

§ 2.

Le propriétaire de l'étalon
pris § 1 devra, la première fois
qu'il est pris, payer une amende
cavalier de 4 Tournes d'avoine,
d'après la taxe du dernier diocèse,
laquelle sera augmentée chaque fois
qu'il est pris de nouveau,
est augmentée avec les autres
Tournes, qui également sont
payés d'après la taxe du dernier
diocèse. Le Celine qui le prend

en reçoit 24 sch. pour arg.
de prise, ~~de la restitution~~ le
propriétaire devant lui —
restituer ~~les~~ qui ont été peut
être été faites, ainsi que les
~~des~~ frais qui se sont suivis
de ~~après~~ de la prise, d'après la
loi et les ordonnances. Le
reste de la somme est payé
immédiatement ~~à~~ la caisse
des pauvres de la paroisse.

§. 3.

~~L'étalon~~ ~~fais~~ ~~deux~~ ~~fois~~
~~qu'il est fait~~, être la 3^e fois
qu'on prendra un étalon on
devra ~~lui~~ le marquer en lui
coupant la pointe de l'oreille
gauche, et la quatri^e une fois
l'oreille ~~la~~ droite entièrement.

Si on peut chasser l'étalon,
et que le propriétaire deuille
~~le faire~~^{et consente}, prendrait qu'il
est encore dans le pouvoir de
celui qui l'a pris, alors le
l'amende fixée par le § 2 n'est
pas observée, et le propriétaire
n'est plus obligé que de
restituer la perte occasionnée
par l'étalon, ainsi que payer
à celui qui l'a pris 2^l. 50 pour
l'avoir pris, la paye pour
châtrer, ainsi que les autres
répenses occasionnées à la prise
et au châtrer. Si l'étalon
corps venait à mourir,
pendant qu'il est dans le
pouvoir de celui qui l'a pris,
cela sera la perte du
propriétaire.

Si ~~le~~ on ne ~~trouve~~ ^{compte} point le
propriétaire de l'étalon pris,
celui qui a pris le même, devra
avant 24 heures annoncer la
prise à l'administrateur de
la paroisse, qui ensuite par ^{ce}
exporte ~~écrit~~ dans le §17 de l'ord.
du 29 Octobre 1794, fait évaluer
l'étalon, et le dimanche suiv^t.

Grand public pas

(Kerkestone) dans toutes les parois-
ses voisines cependant plus
~~distante~~ éloignées que de la
distance de $\frac{1}{2}$ mile, quel étalon
a été pris; ou, si le propriétaire
n'en a point trouvé, on le
vend le jour suiv^t en vente
publique à l'agencement Corp^t.

-§6- -

Si le propriétaire ne peut point
retrouver l'étalon pris, —

50
lorsque sa paille lui ~~est~~
~~est~~ est connue, ou si
refuse de payer les frais
pour le châtiment de l'étalon
8^e, alors on fait savoir
cela à l'administrateur
de la paroisse, qui veut le
même en vente public —
moyennant paiement
content, ~~par~~ après l'avoir
fait publier, en conformité
du § précédent.

§. 7.

Dans ces derniers cas énoncés
§ 5 & 6 l'administrateur aura
1 Rbl. pour sa peine, et
en outre 8/3 pour chaque
~~une~~ Rbl. du montant de la
vente. De ~~sur~~ prendre
sur les autres dépenses ~~faites~~

ouvrieres par l'apprise, ainsi
que restitution ~~pour~~ de perte à
celui qui l'a pris; et le restant
se verse dans la Caisse des
pauvres, dont le propriétaire,
s'il se présente avant un an
et un jour, peut ~~en~~ obtenir
cette somme avec la ~~restitution~~
diminution de la meute ordonnée
dans le § 2, ~~à tout cas~~
en cas contraire on la
distribue ~~de~~ ^{aux} pauvres de
la paroisse.

§ 8

Les décisions ^{continues} ~~de~~ l'ordonnance
du 8 mai 1795 § 14, 15, 16 & 17
font partie pour la publication de
notre ^{provisoire} ~~provisoire~~
Cette ordonnance.

D'après quoi on aura à le
Conformer.

51

La grande amende qui est en
fixée pour la prise d'étalons
libres, prouve clairement,
que ^{cela} a été l'intention du
legislateur pour non seule-
ment d'empêcher, que les
jeunes fussent corvutés
à un point pernicieux,
mais aussi que n'ait pas
lieu par abus de, étalons
trop jeunes ou vieux.

Une Observation sévère de cette
loi aurait les ^{médian} (Conséquences
sur la production de
chevaux du pays. Le
campagnard devrait se
revoir à ne pas permettre
d'étalons libres, et chaque
parrain devrait s'en faire
un devoir (supra vigile)

seulement d'avoir des étalons qui
étaient reconnus avoir ~~de~~
telle qualité, qu'ils pouvaient
y être capables. Si quelqu'un
paraissait en Courvaie, —
je suis alors sûr, qu'après
dans quelques années ils
s'apercevraient du bénéfice
important pour l'augmentation
de leur production de —
chevaux. Seulement il est
difficile comme l'édit
le propose, de réunir
beaucoup de bêtes ~~en~~ dans un
chapeau, et des entreprises
utiles impraticablement,
sur quoi ~~est~~ plusieurs points s'accroissent,
~~se~~ s'exécutent ordinairement
rarement, à moins que de

52
misit per la la.



